

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Quel est le
plus beau
des cadeaux ?



QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Qui a fait le plus beau des cadeaux ?

« *Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes* » (Jacques 1:17).

Ce numéro de *La Tour de Garde* nous aide à apprécier le plus beau des cadeaux que Dieu nous a fait.

QUEL EST LE PLUS BEAU DES CADEAUX ?

- 3 « C'est le plus beau cadeau que j'ai reçu ! »
- 4 À la recherche du plus beau des cadeaux
- 6 Quel est le plus beau des cadeaux ?

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

8 À QUOI RESSEMBLAIT RÉELLEMENT JÉSUS ?

10 LE BON POINT DE VUE SUR LES ERREURS

12 LA BIBLE : POURQUOI AUTANT ?

15 QUESTIONS DES LECTEURS

Noël : une fête chrétienne ?

16 QUE DIT LA BIBLE ?



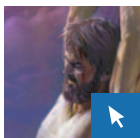
Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :
Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :
Christian Congregation of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.



Les Témoins de Jéhovah croient-ils en Jésus ?

(À retrouver sous QUI SOMMES-NOUS ? > QUESTIONS FRÉQUENTES.)

LA **TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. 138, No. 16 2017

FRENCH

Diffusé à 61651000 exemplaires
Disponible en 307 LANGUES

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : depuis le ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 16 November 2017 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN (Registered in England as a Charity). © 2017 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.
« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW71RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.)
Dépôt légal : 09/2017



EN COUVERTURE

« C'est le plus beau cadeau que j'ai reçu ! »

C'est ce qu'a ressenti une jeune de 13 ans quand on lui a offert un chien. Une femme d'affaires a dit que l'ordinateur offert par son père quand elle était au lycée avait changé sa vie. Un jeune marié a déclaré que la carte que sa femme lui avait faite pour leur premier anniversaire de mariage était le plus beau cadeau qu'il ait reçu.

Chaque année, beaucoup de gens dépensent temps et énergie à rechercher le meilleur cadeau à offrir à un ami ou à un parent pour une occasion particulière. La plupart d'entre eux aimeraient que leur cadeau provoque des réactions enthousiastes. Et vous ? Aimerez-vous offrir ou recevoir des cadeaux qui font vraiment plaisir ?

Cette perspective peut donner envie, pas seulement en raison de l'effet qu'un cadeau peut avoir sur celui qui le reçoit, mais aussi en raison des émotions qu'il peut créer chez celui qui l'offre. La Bible ne dit-elle pas : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » ? (Actes 20:35). Bien sûr, nous serons encore plus heureux si celui qui reçoit notre cadeau l'apprécie vraiment.

Alors, comment faire de vos cadeaux une source de bonheur pour vous et pour ceux à qui vous les offrez ? Et s'il n'est pas possible d'offrir le meilleur des cadeaux, que pouvez-vous faire pour que votre cadeau fasse vraiment plaisir ?



À la recherche du plus beau des cadeaux

Dénicher ce qui pourrait être le cadeau idéal n'est pas une mince affaire, d'autant plus que la valeur du cadeau est déterminée par celui qui le reçoit. De plus, ce qui est le plus beau des cadeaux pour une personne ne l'est pas forcément pour une autre.

Un adolescent estimera peut-être que le tout dernier appareil électronique est un cadeau parfait. Un adulte, quant à lui, chérira sans doute un cadeau qui a une valeur sentimentale, comme un souvenir de famille. Dans certaines cultures, aussi bien les jeunes que les plus âgés préféreront recevoir de l'argent, qu'ils pourront utiliser comme ils veulent.

Beaucoup de gens attentionnés persévèrent dans leur recherche du cadeau idéal pour la personne qu'ils aiment, même si c'est difficile. Trouver un tel cadeau n'est pas toujours possible, mais si vous tenez compte de certains critères, vous multipliez probablement vos chances de faire plaisir. Voyons-en quatre.

Les désirs de la personne. Pour un homme de Belfast (Irlande du Nord), le vélo de course qu'il a eu à l'âge de 10 ou 11 ans est le plus beau cadeau qu'il ait reçu. Pourquoi ? « Parce que je le voulais vraiment », a-t-il expliqué. Ces mots révèlent que plus un cadeau tient compte des désirs d'une personne, plus il fera plaisir. Alors, pensez à la personne à qui vous voulez offrir un cadeau. Efforcez-vous de déterminer ce qui est *important* à ses yeux, car ce qui compte pour quelqu'un influence en général ses *désirs*. Par exemple, des grands-parents accordent de l'*importance* au temps passé avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Ils *désirent* sans doute les voir aussi souvent que possible. Pour eux, passer des vacances en famille sera probablement le meilleur des cadeaux.

Une excellente façon de connaître les désirs de quelqu'un est de savoir écouter. La Bible donne cet encouragement : « [Soyez] prompt à entendre, lent à parler » (Jacques 1:19). Quand vous parlez avec vos proches, soyez à l'affût d'indices qui

vous en apprendront plus sur leurs goûts. Vous serez alors mieux à même de leur offrir un présent qui leur fera plaisir.

Les besoins de la personne. Même le plus modeste des cadeaux peut faire très plaisir s'il comble un besoin. Mais comment pouvez-vous savoir de quoi une personne a besoin ?

On pourrait se dire que le moyen le plus simple est de lui demander ce dont elle a besoin, ou même ce qu'elle veut. Cependant, pour beaucoup, cela gâcherait leur joie de donner, car ils préfèrent de loin faire une surprise en offrant le bon cadeau. De plus, si certains parlent librement de leurs goûts, ils restent en général discrets sur leurs besoins.

Par conséquent, soyez observateur et particulièrement attentif à la situation de la personne. Est-elle jeune, âgée, célibataire, mariée, divorcée, veuve, dans la vie active ou retraitée ? Puis demandez-vous quel cadeau pourrait répondre à un de ses besoins.

Pour mieux cerner ses besoins, consultez ceux qui sont dans la même situation qu'elle. Leurs idées vous aideront à trouver un cadeau qui comble un besoin auquel d'autres ne penseraient pas.

Le moment. La Bible déclare : « Une parole en son temps, oh ! combien elle est bonne ! » (Proverbes 15:23). Ce verset montre que quand on choisit le bon moment pour parler, cela peut faire toute la différence. Il en est de même de nos actions. Tout comme des paroles exprimées au bon moment sont très agréables à entendre, un cadeau offert au bon moment ou pour une occasion spéciale contribue grandement au bonheur de son destinataire.

Un ami se marie. Un jeune va recevoir son diplôme. Un couple attend un bébé. Ce ne sont là que quelques-unes des occasions où il est courant d'offrir un présent. Certains trouvent utile de

dresser une liste de ces événements pour l'année à venir. Ils peuvent ainsi déterminer à l'avance quel sera le cadeau idéal pour chaque occasion*.

Bien sûr, rien ne vous oblige à attendre une occasion spéciale. On peut connaître la joie de donner n'importe quand. Cela dit, il faut être prudent. Imaginons qu'un homme offre un cadeau à une femme sans raison apparente ; elle pourrait en conclure qu'il s'intéresse à elle. Et si ce n'était pas le cas, ce cadeau pourrait causer des malentendus et des difficultés. Cet exemple met en évidence l'importance d'un autre facteur : les mobiles de celui qui offre un cadeau.

Les mobiles. Comme l'illustre l'exemple précédent, il est bien de se demander si la personne à qui nous voulons faire un cadeau ne risque pas de mal interpréter nos mobiles. D'un autre côté, nous devrions aussi examiner nos véritables mobiles. Quand la plupart des gens offrent des cadeaux, ils aiment à croire que leurs intentions sont nobles ; mais beaucoup en offrent à certaines périodes de l'année parce qu'ils s'y sentent obligés ; d'autres encore espèrent en retour recevoir un traitement de faveur ou obtenir quelque chose.

Que pouvez-vous faire pour que vos cadeaux soient toujours offerts avec de bons mobiles ? La Bible dit : « Que toutes choses chez vous se fassent avec amour » (1 Corinthiens 16:14). Si vous êtes motivé par un intérêt et un amour sincères, vos cadeaux susciteront certainement une grande joie, et vous goûterez au bonheur qui découle de la vraie générosité. De plus, quand vous donnez de tout votre cœur, vous réjouissez votre Père céleste. L'apôtre Paul a félicité les chrétiens de la Corinthe antique pour avoir généreusement et

* Beaucoup offrent aussi des cadeaux pour des anniversaires et d'autres fêtes annuelles. Cependant, ces célébrations comportent souvent des pratiques contraires à ce que la Bible enseigne. Voir l'article « Questions des lecteurs : Noël : une fête chrétienne ? » dans ce numéro.

bien volontiers envoyé des secours à leurs frères de Judée. « Dieu aime celui qui donne avec joie », leur a-t-il dit (2 Corinthiens 9:7).

Tenir compte des critères que nous venons d'examiner vous sera très utile pour faire des ca-

deaux qui font plaisir. Ce sont ces mêmes critères, entre autres, qui ont joué un rôle dans les dispositions que Dieu a prises pour que les humains reçoivent le plus beau des cadeaux. Nous vous invitons à découvrir ce cadeau dans l'article qui suit.

Quel est le plus beau des cadeaux ?

« Tout beau don et tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes » (Jacques 1:17). Ce verset parle bien sûr de la générosité de notre Père céleste, Jéhovah Dieu. Mais parmi les nombreux cadeaux que Dieu a faits aux humains, il y en a un qui surpasse tous les autres. Lequel ? Jésus nous le révèle dans le passage bien connu de Jean 3:16 : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. »

Le Fils unique de Dieu : c'est certainement le plus beau des cadeaux que l'on puisse recevoir. Par ce moyen, nous pouvons en effet être libérés de l'esclavage du péché, de la vieillesse et de la mort (Psaume 51:5 ; Jean 8:34). Nous avons beau essayer, nous ne pouvons rien faire pour nous affranchir de cet esclavage. Mais, dans son grand amour, Dieu a pris des dispositions pour nous en libérer. En donnant son Fils unique, Jésus Christ, comme rançon, Jéhovah a permis à l'humanité obéissante d'avoir l'espérance de la vie éternelle. Mais qu'est-ce que la rançon ? Pourquoi est-elle nécessaire ? Et comment en bénéficier ?

Une rançon est un prix payé pour racheter quelque chose qui a été perdu ou pour délivrer une personne de la captivité. La Bible explique que nos premiers parents, Adam et Ève, ont été créés sans péché avec la perspective de vivre éternellement sur une terre paradisiaque entourés de leur future descendance (Genèse 1:26-28). Malheureusement, comme ils ont choisi de désobéir à Dieu, ils ont tout perdu et sont devenus pécheurs. Avec quelle consé-

quence ? La Bible répond : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché » (Romains 5:12). Au lieu de transmettre la perfection à ses descendants, Adam a transmis le péché et sa conséquence, la mort.

Dans le cas d'une rançon, ce qui est payé doit être équivalent à ce qui a été perdu. En désobéissant délibérément à Dieu, Adam a péché. Résultat : une vie humaine parfaite a été perdue — la vie d'Adam. La Bible montre qu'à cause de cela, sa descendance est devenue esclave du péché et de la mort. C'est pourquoi une autre vie humaine parfaite — la vie de Jésus — devait être livrée en sacrifice pour permettre aux humains d'être libérés de cet esclavage (Romains 5:19 ; Éphésiens 1:7). C'est seulement parce que notre Dieu d'amour a payé cette rançon que l'humanité pourra retrouver ce qu'Adam et Ève ont perdu : la vie éternelle sur une terre paradisiaque (Révélation 21:3-5).

Étant donné tout ce que la rançon rend possible, notamment la vie éternelle, il ne fait aucun doute que ce cadeau de Dieu est le plus beau des cadeaux. C'est vraiment un « présent parfait ». Pour s'en convaincre, voyons comment il remplit de manière incomparable les quatre critères d'un beau cadeau examinés dans l'article précédent.

Il satisfait notre désir. En tant qu'humains, nous avons le désir inné de vivre le plus longtemps possible (Ecclésiaste 3:11). Même si nous sommes incapables de le satisfaire par nous-mêmes, la rançon nous permettra de le faire. La Bible dit : « Car

le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur » (Romains 6:23).

Il comble notre besoin. Les humains ne peuvent pas fournir la rançon. La Bible explique : « Le prix de rachat de leur [vie] est si précieux que, vraiment, il fait défaut pour des temps indéfinis » (Psaume 49:8). Nous avons donc désespérément besoin de l'aide de Dieu pour être libérés de l'esclavage du péché et de la mort. Mais par le moyen de « la libération par la rançon payée par Christ Jésus », Dieu a offert exactement ce qui était nécessaire (Romains 3:23, 24).

Au bon moment. La Bible nous dit : « Alors que nous étions encore pécheurs — Christ est mort pour nous » (Romains 5:8). Comme elle a été donnée « alors que nous étions encore pécheurs », la rançon fournit la garantie que Dieu nous aime profondément malgré notre état de pécheurs. Et même si pour l'instant nous devons supporter les conséquences du péché, elle nous ouvre des perspectives formidables.

Un mobile noble et désintéressé. La Bible révèle ce qui a poussé Dieu à offrir son Fils en rançon : « Par là a été manifesté dans notre cas l'amour

de Dieu, parce que Dieu a envoyé son Fils unique-engendré dans le monde pour que nous puissions obtenir la vie par son intermédiaire. L'amour est à cet égard, non pas que nous avons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimés » (1 Jean 4:9, 10).

Comment pouvez-vous montrer votre reconnaissance pour ce merveilleux cadeau ? Rappelez-vous les paroles de Jésus en Jean 3:16. Elles indiquent que seuls ceux qui « exerce[nt] la foi » en lui seront sauvés. Selon la Bible, la foi est « l'attente assurée de choses qu'on espère » (Hébreux 11:1). Pour acquérir cette assurance, la connaissance exacte est indispensable. C'est pourquoi nous vous encourageons à prendre le temps d'en apprendre davantage sur Jéhovah, de qui vient ce « présent parfait », et sur ce que vous devez faire pour profiter de la vie éternelle rendue possible par le sacrifice de Jésus.

Pour en savoir plus, examinez ce que la Bible dit en allant sur www.jw.org. Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider. Nous sommes certains que, quand vous en saurez plus et bénéficierez de ce cadeau inestimable, vous aurez envie de dire : « Remercions Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! » (Romains 7:25, *Parole de Vie*). ■



La rançon offerte par Dieu rend la vie éternelle possible. C'est le plus beau des cadeaux.

À quoi ressemblait *réellement* Jésus ?

Personne n'a de photo de Jésus. Il n'a jamais posé pour un portrait ou une sculpture. Pourtant, il figure, au fil des siècles, dans les œuvres d'innombrables artistes.

Bien entendu, ces artistes ne savaient pas à quoi ressemblait réellement Jésus. Leur culture, leurs croyances religieuses et les souhaits de leurs mécènes ont souvent dicté la façon dont les artistes l'ont représenté. Toujours est-il que ces œuvres ont pu influencer, voire obscurcir, la vision que les gens avaient de Jésus et de ses enseignements.

Dans certaines œuvres, Jésus est représenté sous les traits d'un homme chétif portant de longs cheveux et une fine barbe, ou sous les traits de quelqu'un de mélancolique. Dans d'autres, il a une apparence surnaturelle, il est entouré d'une auréole ou il est distant des gens. De tels portraits donnent-ils une image correcte de Jésus ? Comment le savoir ? Un moyen consiste à examiner les déclarations de la Bible qui nous permettent d'imaginer ce à quoi il pouvait ressembler. Elles nous aideront aussi à nous faire une idée juste de Jésus.

« TU M'AS PRÉPARÉ UN CORPS »

Ces mots ont été prononcés par Jésus dans une prière au moment sans doute de son baptême (Hébreux 10:5 ; Matthieu 3:13-17). À quoi ressemblait ce corps ? Environ 30 ans plus tôt, l'ange Gabriel avait révélé à Marie : « Tu concevras dans ta matrice et tu mettras au monde un fils, [...] le Fils de Dieu » (Luc 1:31, 35). Jésus était donc un homme parfait, tout comme Adam à sa création (Luc 3:38 ; 1 Corinthiens 15:45). Il devait être un homme bien bâti et avoir les traits de sa mère, Marie, qui était d'origine juive.

À la différence des Romains, Jésus portait la barbe, comme les Juifs en avaient coutume. La barbe était un symbole de dignité et de respectabilité ; elle n'était ni longue ni négligée. Il ne fait aucun doute que Jésus l'entretenait et que sa coupe de cheveux était nette. Seuls ceux qui étaient mis à part en tant que naziréens, comme Samson, ne se coupaient pas les cheveux (Nombres 6:5 ; Juges 13:5).

Jusqu'à ses 30 ans, Jésus était charpentier (Marc 6:3). Travaillant sans l'aide des outils modernes, il devait avoir une solide carrure. Au début de son ministère, à lui seul, il « chassa hors du temple tous [les] hommes avec leurs moutons et leurs bovins, et il répandit les pièces de monnaie des changeurs et renversa leurs tables » (Jean 2:14-17). Il faut être fort et puissant pour accomplir cela. De plus, Jésus s'est servi du corps que Dieu lui avait préparé pour s'acquitter de cette mission divine : « Aux autres villes aussi il me faut annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4:43). Il devait être extrêmement endurant pour parcourir la Palestine à pied afin de proclamer ce message.

« VENEZ À MOI, ET JE VOUS RÉCONFORTERAI »

L'air chaleureux et abordable de Jésus devait rendre cette invitation particulièrement attirante pour ceux « qui pein[aient] et qui [étaient] chargés » (Matthieu 11:28-30). Sa chaleur et sa gentillesse rehaussaient sa promesse de reconforter ceux qui étaient disposés à se laisser enseigner par lui.



Même les jeunes voulaient être proches de Jésus, car la Bible dit : « Il prit les enfants dans ses bras » (Marc 10:13-16).

Jésus a connu d'atroces souffrances avant sa mort, mais ce n'était pas pour autant quelqu'un de mélancolique. Par exemple, il a contribué à la joie d'un festin de mariage à Cana en changeant de l'eau en un vin de qualité (Jean 2:1-11). Lors d'autres moments conviviaux, il a enseigné des leçons mémorables (Matthieu 9:9-13 ; Jean 12:1-8).

Mais plus important, lorsqu'il prêchait, Jésus communiquait à ses auditeurs la joyeuse perspective de la vie éternelle (Jean 11:25, 26 ; 17:3). Quand 70 de ses disciples ont raconté leurs faits de prédication, il a été « transporté de joie » et s'est exclamé : « Réjouissez-vous de ce que vos noms ont été inscrits dans les cieux » (Luc 10:20, 21).

« MAIS VOUS, VOUS NE DEVEZ PAS ÊTRE AINSI »

Les chefs religieux de l'époque de Jésus s'arrangeaient pour attirer l'attention sur eux et faire valoir leur position (Nombres 15:38-40 ; Matthieu 23:5-7). À l'opposé, Jésus a ordonné à ses apôtres

de ne pas « commande[r] en maîtres » les autres (Luc 22:25, 26). D'ailleurs, il a lancé cet avertissement : « Prenez garde aux scribes qui veulent circuler en longues robes, et recevoir des salutations sur les places de marché » (Marc 12:38).

Jésus, lui, se mêlait à la foule, passant parfois inaperçu (Jean 7:10, 11). Même parmi ses 11 apôtres fidèles, il ne se démarquait pas physiquement. D'ailleurs, le traître Judas a dû recourir à un baiser, « un signe convenu », pour faire savoir à la foule qui était Jésus (Marc 14:44, 45).

Même si beaucoup de renseignements sur le physique de Jésus sont inconnus, une chose est sûre : Jésus ne ressemblait pas à la plupart des portraits qui ont été faits de lui. Cependant, plus que son apparence physique, c'est la vision que nous avons de lui aujourd'hui qui importe.

« ENCORE UN PEU DE TEMPS ET LE MONDE NE M'APERCEVRA PLUS »

Moins d'un jour après avoir prononcé ces paroles, Jésus est mort et a été enterré (Jean 14:19). Il a donné sa vie « comme rançon en échange de beaucoup » (Matthieu 20:28). Le troisième jour, Dieu l'a ressuscité « dans l'esprit » et « lui a accordé de se manifester » à quelques-uns de ses disciples (1 Pierre 3:18 ; Actes 10:40). À quoi Jésus ressemblait-il quand il leur est apparu ? Il avait, semble-t-il, une apparence physique très différente de celle d'avant sa mort, car même ses plus proches disciples ne l'ont pas de suite reconnu. Marie la Magdalène l'a pris pour un jardinier, et deux disciples en route vers Emmaüs pour un étranger (Luc 24:13-18 ; Jean 20:1, 14, 15).

Comment devrions-nous nous imaginer Jésus aujourd'hui ? Plus de 60 ans après la mort de Jésus, l'apôtre bien-aimé Jean l'a vu en visions. Il n'a pas vu un mourant sur une croix. Au contraire, il a vu le « Roi des rois et Seigneur des seigneurs », le Roi du Royaume de Dieu ; ce Roi vaincra bientôt les ennemis de Dieu, démons et humains, et apportera des bienfaits éternels à l'humanité (Révélation 19:16 ; 21:3, 4). ■





Le bon point de vue sur les erreurs

Don et Margaret* recevaient leur fille et sa famille. Pour le dernier repas, Margaret, une cuisinière professionnelle à la retraite, avait préparé des *mac and cheese*#, un des plats préférés de ses petits-enfants.

Tout le monde était assis. Margaret a apporté le plat principal et l'a posé au centre de la table. Elle a soulevé le couvercle et, à sa grande surprise, s'est rendu compte qu'il n'y avait que la sauce au fromage dans le plat ! Elle avait oublié d'ajouter l'ingrédient principal : les macaronis !

Une parole maladroite, une action faite à un mauvais moment ou tout simplement un oubli... Quel que soit notre âge ou notre expérience, nous commettons tous des erreurs. Pourquoi en faisons-nous ? Comment réagir face aux erreurs ? Pouvons-nous éviter d'en faire ? Pour répondre à ces questions, il nous sera utile d'avoir le bon point de vue sur les erreurs.

NOTRE POINT DE VUE ET CELUI DE DIEU

Quand nous faisons quelque chose de bien, nous acceptons avec joie les félicitations et les remerciements que nous pensons mériter. Alors, quand nous commettons une erreur, même involontaire ou qui passe inaperçue, ne devrions-nous pas de la même façon accepter nos torts ? Cela requiert bien sûr de l'humilité.

Si nous avons trop de fierté, nous risquons de minimiser notre erreur, de rejeter la culpabilité sur quelqu'un d'autre ou même de nier l'avoir com-

mise. Ce genre de comportements n'est généralement pas sans conséquence. Le problème pourrait ne jamais être résolu, et d'autres personnes être injustement accusées. Même si nous réussissons à passer sous silence notre erreur, nous devons nous rappeler qu'en définitive, « chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même » (Romains 14:12).

Dieu a un point de vue réaliste sur les erreurs. Dans les Psaumes, il est présenté comme quelqu'un de « miséricordieux et compatissant » qui « ne fera pas des reproches pour toujours, et [...] ne gardera pas de ressentiment pour des temps indéfinis ». Il sait que les humains sont imparfaits et il comprend leur faiblesse innée, « se souv[enant] que nous sommes poussière » (Psaume 103:8, 9, 14).

De plus, tel un père miséricordieux, Dieu veut que nous, ses enfants, ayons le même point de vue que lui sur les erreurs (Psaume 130:3). Dans sa Parole, il nous fournit avec amour une multitude de conseils qui nous aident à savoir comment réagir face à nos erreurs et à celles des autres.

COMMENT RÉAGIR FACE AUX ERREURS

Souvent, quand des erreurs sont commises, on dépense beaucoup de temps et d'énergie affective à rejeter la faute sur les autres ou à chercher à justifier ce qui a été dit ou fait. Alors, si vos paroles ont blessé quelqu'un, pourquoi ne pas simplement vous excuser, réparer les torts et préserver votre amitié ? Avez-vous fait quelque chose qui vous a causé un désagrément, voire un gros problème, ou qui en a causé un à quelqu'un d'autre ? Plutôt que de vous mettre en colère contre vous-même ou

* Les prénoms ont été changés.

Le *mac and cheese* est un plat populaire aux États-Unis qui se compose principalement de macaronis recouverts d'une sauce au fromage.

d'accuser les autres, pourquoi ne pas simplement vous efforcer de réparer les torts ? Généralement, insister sur le fait que ce n'est pas de votre faute prolonge inutilement les tensions et aggrave la situation. Au lieu de cela, tirez leçon de votre erreur, réparez les torts et passez à autre chose.

Par contre, quand quelqu'un d'autre commet une erreur, il nous est très facile de montrer notre désapprobation. Il vaut bien mieux suivre ce conseil de Jésus Christ : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux » (Matthieu 7:12). Quand vous faites une erreur, même infime, vous voulez sans doute qu'on vous traite avec compassion et même qu'on vous pardonne complètement. Alors pourquoi ne pas manifester la même bonté envers les autres ? (Éphésiens 4:32).

DES PRINCIPES POUR FAIRE MOINS D'ERREURS

Une erreur peut être due à un mauvais jugement, à une connaissance limitée des faits ou à de l'inattention. Nous devons admettre qu'il nous arrive à tous à un moment ou à un autre de tomber dans un de ces écueils. Cependant, nous commettons moins d'erreurs si nous réfléchissons à certains principes fondamentaux de la Bible.

Proverbes 18:13 contient un de ces principes : « Quand quelqu'un répond sur une affaire avant de l'entendre, c'est sottise chez lui et humiliation. » En effet, en prenant un moment pour « entendre » ce qui s'est réellement passé et savoir comment réagir, vous éviterez sûrement de parler trop vite ou d'agir sous le coup de l'émotion. En écoutant attentivement tous les faits d'une affaire, nous acquérons une connaissance inestimable qui nous empêche de faire preuve de mauvais jugement, et donc de commettre une erreur.

Citons un autre principe : « Si possible, pour autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes » (Romains 12:18). Faites de votre mieux pour favoriser un esprit de paix et de coopé-

ration. Quand vous collaborez avec les autres, faites preuve de considération et de respect, et efforcez-vous de les féliciter et de les encourager. Dans une telle ambiance, il est plus facile de pardonner ou de passer par-dessus des actions ou des propos maladroits, et de réparer des offenses plus graves.

Apprenez à faire de cette erreur quelque chose de positif. Au lieu de vous chercher des excuses, voyez la situation comme une occasion de cultiver des qualités. Avez-vous besoin de manifester davantage de patience, de bonté ou de maîtrise de soi ? De douceur, de paix ou d'amour ? (Galates 5:22, 23). Cette affaire vous aura au moins appris à ne pas refaire la même erreur. Sans pour autant vous montrer désinvolte, ne vous prenez pas trop au sérieux. Avec de l'humour, vous pourrez sûrement faire retomber la tension.

LES BIENFAITS D'UN BON POINT DE VUE

En ayant le bon point de vue sur les erreurs, nous pourrions bien réagir quand nous en commettrons. Nous serons en paix avec nous-mêmes et avec les autres. Si nous nous efforçons de tirer leçon de nos erreurs, nous aurons plus de sagesse et serons plus agréables. Nous ne nous sentirons pas excessivement découragés ni n'aurons une mauvaise opinion de nous-mêmes. En comprenant que les autres doivent aussi composer avec leurs erreurs, nous nous rapprocherons d'eux. Plus important encore, apprendre à imiter l'amour de Dieu et son empressement à pardonner nous vaudra des bienfaits (Colossiens 3:13).

L'erreur de Margaret, mentionnée en introduction, a-t-elle gâché la fête de famille ? Pas du tout. Tout le monde, surtout Margaret, a trouvé cela très amusant et a aimé le repas — sans les macarons ! Des années après, ses deux petits-enfants ont raconté à leurs propres enfants l'histoire de cet inoubliable repas en famille et se sont souvenus de tous les bons moments passés avec leurs grands-parents. Après tout, ce n'était qu'une erreur ! ■



LA BIBLE

Pourquoi autant ?

Pourquoi y a-t-il tant de versions, c'est-à-dire de traductions, différentes de la Bible aujourd'hui ? Considérez-vous les nouvelles versions de la Bible comme une aide ou comme un obstacle à sa compréhension ? Découvrir les origines de ces versions peut vous aider à les évaluer avec sagesse.

Mais pour commencer, découvrons qui a rédigé la Bible, et quand.

LA BIBLE, À L'ORIGINE

La Bible est en principe divisée en deux parties. La première est constituée de 39 livres contenant « les déclarations sacrées de Dieu » (Romains 3:2). Dieu a inspiré des hommes fidèles pour qu'ils rédigent ces livres sur une longue période de temps, environ 1100 ans, de 1513 à après 443 avant notre ère. Comme ils les ont principalement écrits en hébreu,

nous appelons cette partie les **Écritures hébraïques** ; elles sont aussi connues sous le nom d'Ancien Testament.

La deuxième partie contient 27 livres qui sont aussi « la parole de Dieu » (1 Thessaloniens 2:13). Dieu a inspiré de fidèles disciples de Jésus Christ pour qu'ils rédigent ces livres sur une période de temps beaucoup plus courte, environ 60 ans, de 41 à 98 de notre ère. Comme ils les ont principalement écrits en grec, nous appelons cette partie les **Écritures grecques chrétiennes** ; elles sont aussi connues sous le nom de Nouveau Testament.

Ces 66 livres inspirés forment la Bible, le message de Dieu pour l'humanité. Mais pourquoi produire de nouvelles traductions ? Voici trois raisons majeures :

- ▶ Permettre aux personnes de lire la Bible dans leur langue.
- ▶ Rectifier des erreurs faites par les copistes et ainsi rétablir le texte d'origine de la Bible.
- ▶ Moderniser un langage devenu archaïque.

Voyons le rôle que ces facteurs ont joué dans la production de deux des traductions les plus anciennes de la Bible.

LA SEPTANTE, TRADUCTION EN GREC

Environ 300 ans avant l'époque de Jésus, des érudits juifs ont commencé à traduire les Écritures hébraïques en grec. Cette traduction a été appelée la **Septante**. Pourquoi a-t-elle été réalisée ? Pour aider les nombreux Juifs qui parlaient alors le grec, et non l'hébreu, à rester proches de leurs « écrits sacrés » (2 Timothée 3:15).

La *Septante* a aussi aidé des millions de non-Juifs, des personnes parlant le grec, à connaître ce que la Bible enseigne. De quelle façon ? « À partir du milieu du 1^{er} siècle, déclare le professeur Wilbert Howard, elle est devenue la Bible de l'Église chrétienne, dont les missionnaires allaient de synagogue en synagogue en prouvant à partir des Écritures que le Messie était Jésus* » (Actes 17:3, 4 ; 20:20). C'est l'une des raisons pour lesquelles de nombreux Juifs se sont rapidement « désintéressés de la *Septante*[#] », selon le bibliste Frederick Bruce.

À mesure que les disciples de Jésus recevaient les livres des Écritures grecques chrétiennes, ils les ajoutaient à la *Septante*, la traduction des Écritures hébraïques, ce qui a donné la Bible complète que nous avons aujourd'hui.

LA VULGATE, TRADUCTION EN LATIN

Environ 300 ans après que la Bible a été achevée, le bibliste Jérôme a produit une traduction de la Bible en latin, qui a plus tard été appelée la **Vulgate**. Différentes traductions latines existaient déjà. Alors pourquoi une nouvelle version était-elle nécessaire ? Selon une encyclopédie biblique, Jérôme voulait corriger « les traductions fautives, les erreurs évidentes, ainsi que les ajouts et les omissions injustifiées[△] ».

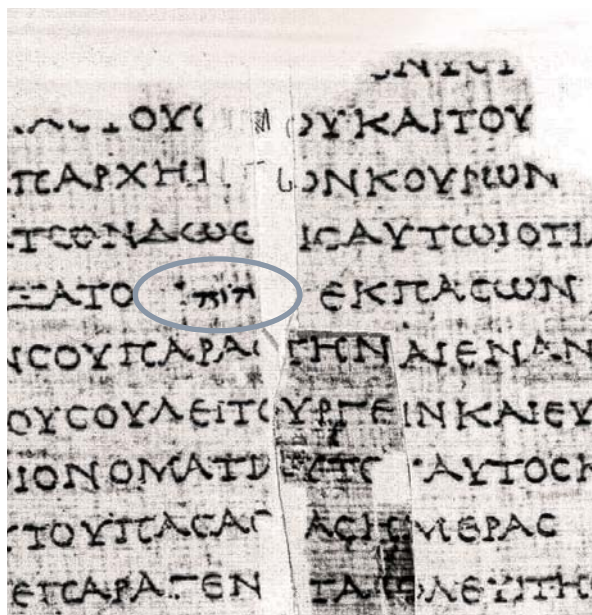
Il a corrigé beaucoup de ces erreurs. Mais par la suite, les autorités ecclésiastiques ont causé le plus grand tort qui soit : elles ont décrété que la *Vulgate* serait la seule traduction approuvée de la Bible et ont conservé cette position pendant des siècles ! Au lieu d'aider les gens du peuple à comprendre la Bible, la *Vulgate* l'a rendue obscure ; en effet, la plupart des gens ont fini par ne plus connaître le latin.

* *The Bible in Its Ancient and English Versions*, Greenwood Press, 1970.

The Books and the Parchments: Some Chapters on the Transmission of the Bible, Pickering & Inglis Ltd., 1963.

△ *The International Standard Bible Encyclopedia*.

Le nom de Dieu dans un fragment de manuscrit de la *Septante* datant de l'époque de Jésus.



LE NOM SACRÉ DE DIEU DANS LA BIBLE

La *Traduction du monde nouveau* utilise le nom sacré de Dieu, Jéhovah, à la fois dans les Écritures hébraïques et dans les Écritures grecques chrétiennes. La plupart des Bibles modernes ne le font pas. En général, elles utilisent à la place « Seigneur ». Une des raisons invoquées, selon certains traducteurs, est que le nom de Dieu, représenté par le Tétragramme (YHWH), n'apparaît jamais dans la *Septante*, traduction grecque des Écritures hébraïques. Mais est-ce vrai ?

Au milieu du xx^e siècle, des fragments très anciens de la *Septante* remontant aux jours de Jésus ont été découverts. Ils contiennent le nom sacré de Dieu écrit en caractères hébreux. Il semble donc que c'est plus tard que les copistes ont enlevé le nom de Dieu et l'ont remplacé par *Kurios*, le mot grec pour « Seigneur ». La *Traduction du monde nouveau* rétablit le nom de Dieu à sa place légitime dans la Bible.

Un rouleau d'Isaïe de la mer Morte, vieux de 2000 ans. Il correspond de près au texte actuel de la Bible.



LA BIBLE A-T-ELLE ÉTÉ ALTÉRÉE ?

Les copistes de la Bible ont fait des erreurs, mais aucune n'a altéré la Bible. « Aucune doctrine fondamentale de la foi chrétienne ne repose sur un passage controversé » (F. Kenyon, *Our Bible and the Ancient Manuscripts*).

Ce sont les copistes juifs qui ont commis le moins d'erreurs. « Les scribes juifs des premiers siècles chrétiens ont copié et recopié le texte de la Bible hébraïque avec la plus grande fidélité » (F. Bruce, *Second Thoughts on the Dead Sea Scrolls*).

Par exemple, parmi les Rouleaux de la mer Morte, on a découvert un rouleau d'Isaïe de 1000 ans plus ancien que les textes disponibles jusqu'alors. Que révèle une comparaison entre ce rouleau et le texte actuel ? « Il est très rare qu'un mot soit ajouté ou enlevé » (C. de Hamel, *The Book. A History of the Bible*).

Des erreurs, comme l'inversion de lettres, de mots ou de phrases, faites par des copistes moins méticuleux sont maintenant mieux repérées et corrigées. « Aucune autre œuvre littéraire antique ne bénéficie d'une telle richesse de preuves textuelles de son authenticité que le Nouveau Testament » (F. Bruce, *The Books and the Parchments*).

« Les croyants peuvent être grandement rassurés par la quasi-similitude qu'il y a entre le plus ancien papyrus biblique venant d'Égypte et le texte tel qu'il a survécu au travers de ses passages dans de nombreux *scriptoriums* et imprimeries de toute l'Europe » (C. de Hamel, *The Book. A History of the Bible*).

La Bible a-t-elle donc été altérée ?
Absolument pas !

LES NOUVELLES TRADUCTIONS SE MULTIPLIENT

Dans l'intervalle, on a continué de produire d'autres traductions de la Bible, comme la célèbre *Peshitta*, version en syriaque datant du ^v^e siècle de notre ère. Mais ce n'est qu'à partir du ^{xiv}^e siècle qu'on a de nouveau entrepris de traduire la Bible dans la langue du peuple.

En Angleterre, à la fin du ^{xiv}^e siècle, John Wycliffe a été le premier à se libérer des chaînes d'une langue morte en produisant la Bible en anglais, une langue comprise par les gens de son pays. Peu après, le procédé d'impression de Gutenberg a permis aux bibliotes de produire et de diffuser à travers l'Europe de nouvelles versions de la Bible en de nombreuses langues vivantes.

Quand les traductions de la Bible en anglais se sont multipliées, leurs détracteurs ont remis en question la nécessité de produire différentes versions dans la même langue. L'ecclésiastique anglais du ^{xviii}^e siècle John Lewis a écrit : « La langue vieillit et devient incompréhensible. C'est pourquoi il est nécessaire de réviser les vieilles traductions pour qu'elles utilisent la langue courante et soient comprises par la génération actuelle* . »

Aujourd'hui comme jamais auparavant, les bibliotes sont en mesure de réviser les vieilles traductions. Ils comprennent bien mieux les langues bibliques anciennes et disposent de précieux manuscrits de la Bible découverts récemment. Cela leur permet d'établir plus précisément quel était le texte de la Bible à l'origine.

Il est donc avantageux d'avoir des versions récentes de la Bible. Bien sûr, il faut se méfier de certaines d'entre elles[#]. Mais si c'est l'amour authentique pour Dieu qui a poussé les réviseurs à produire une nouvelle traduction, alors leur travail nous sera certainement bénéfique. ■

* *A Complete History of the Several Translations of the Holy Bible and New Testament into English*, H. Woodfall, 1739.

[#] Voir l'article « Comment choisir une bonne traduction de la Bible », dans notre numéro du 1^{er} mai 2008.



Pour lire la Bible dans votre langue, en ligne ou sur votre appareil électronique, allez sur www.jw.org, sous PUBLICATIONS > BIBLE, ou scannez ce code.

Noël : une fête chrétienne ?

Des millions de personnes dans le monde croient que Noël célèbre la naissance de Jésus Christ. Mais vous êtes-vous déjà demandé si les chrétiens du 1^{er} siècle, ceux qui ont côtoyé Jésus, fêtaient Noël ? Et savez-vous ce que la Bible dit à propos des anniversaires de naissance ? Trouver les réponses à ces questions permet de déterminer si Noël est une fête chrétienne.

Premièrement, la Bible ne parle pas d'anniversaires de naissance célébrés en l'honneur de Jésus ou de fidèles serviteurs de Dieu. Elle ne mentionne que deux personnages qui ont fêté leur anniversaire. Ces derniers n'adoraient pas Jéhovah, le Dieu de la Bible, et leurs fêtes d'anniversaire sont présentées sous un mauvais jour (Genèse 40:20 ; Marc 6:21). Selon l'*Encyclopædia Britannica*, les premiers chrétiens étaient opposés à « la coutume païenne de la célébration des anniversaires de naissance ».

À quelle date Jésus est-il né ?

La Bible ne dit pas exactement quand Jésus est né. « Rien dans le N[ouveau] T[estament], ni d'ailleurs dans aucun autre ouvrage, ne permet de fixer avec certitude le jour de la naissance du Christ », déclare l'encyclopédie biblique de McClintock et Strong. Il ne fait aucun doute que si Jésus voulait que ses disciples fêtent son anniversaire, il aurait fait en sorte qu'ils connaissent sa date de naissance.

Deuxièmement, la Bible ne dit nulle part que Jésus

ou un de ses disciples ont fêté Noël*. Selon la *New Catholic Encyclopedia*, la célébration de Noël apparaît pour la première fois « dans le *Chronographe de Philocalé*, un almanach romain datant de 336 [de notre ère] ». C'était bien après la fin de la rédaction de la Bible et des siècles après la venue de Jésus sur terre. C'est pourquoi McClintock et Strong font remarquer que « la célébration de Noël n'a pas été prescrite par Dieu ni ne tire son origine du N[ouveau] T[estament] ».

Quel évènement Jésus a-t-il demandé à ses disciples de commémorer ?

Jésus, le Grand Enseignant, a donné des instructions claires sur ce qu'il voulait que ses disciples fassent, et on les trouve dans la Bible. Mais fêter Noël n'en fait pas partie. Comme un professeur ne veut pas que ses élèves aillent au-delà de ses instructions, Jésus ne veut pas que ses disciples aillent « au-delà de ce qui est écrit » (1 Corinthiens 4:6).

En revanche, les premiers chrétiens savaient bien qu'ils devaient célébrer un évènement important : la commémoration de la mort de Jésus, ou Mémorial. Jésus en personne a dit à ses disciples quand observer cette fête et leur a montré comment faire. Ces instructions précises, ainsi que la date de sa mort, sont rapportées dans la Bible (Luc 22:7, 19 ; 1 Corinthiens 11:25).

Comme nous l'avons vu, Noël est une fête d'anniversaire de naissance, et les premiers chrétiens ne suivaient pas cette coutume païenne. De plus, la Bible ne dit nulle part que Jésus ou même une autre personne ont fêté Noël. À la lumière de ces faits, des millions de chrétiens dans le monde sont arrivés à cette conclusion : Noël n'est pas une fête chrétienne. ■

* Pour plus de renseignements sur les origines de la plupart des traditions de Noël, voir l'article « Questions des lecteurs : Noël : que faut-il savoir ? », dans *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 2014, disponible sur www.jw.org.

Qu'est-ce qu'Harmaguédon ?

Certains croient...

qu'il s'agit d'une destruction planétaire causée par des armes nucléaires ou par un cataclysme écologique. **Et vous, qu'en pensez-vous ?**

Ce que la Bible dit

Harmaguédon est le lieu symbolique de « la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant », sa guerre contre les méchants (Révélation 16:14, 16).

Ce que la Bible dit encore à ce sujet

- ▶ À Harmaguédon, Dieu ne détruira pas la terre, mais la sauvera de sa destruction par les humains (Révélation 11:18).
- ▶ Cette guerre mettra fin à toutes les guerres (Psaume 46:8, 9).

Est-il possible de survivre à la guerre d'Harmaguédon ?

Que diriez-vous ?

- ▶ Oui.
- ▶ Non.
- ▶ Peut-être.

Ce que la Bible dit

« Une grande foule » de gens de toutes nations survivra à « la grande tribulation », qui s'achèvera avec la guerre d'Harmaguédon (Révélation 7:9, 14).

Ce que la Bible dit encore à ce sujet

- ▶ Dieu veut qu'un maximum de personnes survivent à Harmaguédon. Il ne détruit les méchants qu'en dernier recours (Ézékiel 18:32).
- ▶ La Bible explique comment survivre à Harmaguédon (Tsephania 2:3).



« Une grande foule »
indénombrable de gens
de toutes nations survivra
à Harmaguédon.



Veillez m'envoyer un exemplaire du livre
Que nous enseigne la Bible ?

Pour plus de renseignements, voir
le chapitre 8 de ce livre, publié par
les Témoins de Jéhovah.

Aussi disponible sur www.jw.org.

LANGUE _____

NOM _____

ADRESSE _____

Pour trouver une adresse, voir page 2.



Téléchargez
gratuitement
cette revue et des
numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne
(plus de 130 langues
disponibles).

Rendez-vous sur
www.jw.org ou
scannez le code.

